

En Gâtinais

Un premier cabinet de téléconsultation vient d'être installé à La Selle-sur-le-Bied

La télémédecine va être expérimentée

Le premier centre de télémédecine du Gâtinais vient d'être installé à La Selle-sur-le-Bied. Il commencera à fonctionner dès avril prochain. Une infirmière sera chargée de chaque consultation.

Une première dans le Loixagone. Pour contrer l'Heurtaut de désert médical, un grand nombre de communes de l'est du Loixagone du Montargois léméâtinais, coprésidée en Gionel de Raféls et par Pierre Door a souhaité lancer l'expérimentation de la télémédecine via Internet.

Une dizaine de médecins prêts à participer

Le principe est simple. Face à la pénurie de médecins généralistes, le cabinet de téléconsultation imaginé par la société Heaphi permet de reproduire les conditions d'accueil d'un cabinet médical classique. Le patient prend ainsi rendez-vous par téléphone auprès de l'infirmière ou directement via la plateforme en ligne docavenue.com, puis il se rend à la maison médicale (elle ouvrira en avril à La Selle-sur-le Bied), l'infirmière l'installe puis établit la vidéoconférence avec le médecin distant. D'ores et déjà, une dizaine



L'infirmière réalise la consultation à la place du médecin à l'aide des instruments connectés.

de médecins de la région Centre (dont une majorité de médecins retraités) ont décidé de participer à l'expérimentation.

Une fois installé, le patient est examiné par le médecin qui indique à l'infirmière les mesures à réaliser à l'aide des instruments connectés (stéthoscope, otoscope, thermomètre, oxymètre et tensiomètre). À l'issue de la téléconsultation, l'infr-

mère peut imprimer et remettre au patient une ordonnance.

Pilotée par l'association de télémédecine du Montargois en Gâtinais, cette opération prend appui sur les communes qui mettent à disposition les locaux, la Région qui finance l'association en procédant à l'acquisition du matériel et le Pays Gâtinais qui apporte son soutien au pro-

jet en lien avec le Contrat local de santé.

« Le médecin reste maître à bord. C'est lui qui conduit l'entretien par le biais de l'infirmière », explique Jean-Pierre Door qui voit dans ce système l'occasion de désengorger les urgences des consultations visant le renouvellement d'ordonnance et la « bobologie ». « On commence par la médecine générale, mais on pourra

étendre le système à la cardiologie ou à la dermatologie. »

Désengorger les urgences et aller vers les maladies chroniques

Plus globalement, la mise en place de tels cabinets de télémédecine vise en priorité les territoires ruraux en difficulté. « Il faudra aller vers des patients qui souffrent de maladies chroniques, d'hypertension ou de diabètes, des gens qui ont des traitements de longue durée », explique pour sa part Lionel de Raféls.

Pour les maires des communes concernées, l'installation d'un tel cabinet est bien plus encore qu'un simple plan B. « Ça vient en complément de l'installation d'un médecin », souligne Pascal Delion, le maire de La Selle-sur-le-Bied.

De son côté, l'Agence régionale de santé (ARS) a donné son accord pour lancer l'expérimentation dès avril. Le coût de l'investissement (environ 25.000 €) sera financé par la Région Centre-Val de Loire.

JEAN-LOUIS MACÉ